

Verhandlungen der K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (février 1906).

M. le prince Roland Bonaparte offre, pour la bibliothèque de la Société, le compte rendu du 2^e congrès des Jardins alpins tenu à Pont-de-Nau; il analyse en quelques mots ce fascicule intéressant.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

Notes Lichénologiques,

PAR LE D^r M. BOULY DE LESDAIN¹.

V

Physcia tribacoides Nyl. var. nov. *cæsiella* B. de Lesd.

HÉRAULT : Roquehaute, sur les Mousses qui couvrent les rochers volcaniques. Leg. *de Crozals*, 1906.

Thalle K ± J C =, étalé, suborbiculaire, glauque grisâtre, rappelant assez, comme couleur, celle du *Physcia cæsia*; laciniures courtes, parfois légèrement convexes au centre où elles sont plus ou moins couvertes de sorédies glauques sur les bords et sur les extrémités qui sont légèrement ascendantes et fortement sorédiées. A la périphérie, les lobes sont élargis, plus ou moins appliqués et digités crénelés.

La page inférieure des lobes présente quelques fibrilles blanches ou grisâtres et est colorée en jaunâtre ferrugineux : K + violet : cette coloration est due probablement à une altération du thalle.

Aspicilia Lilliei B. de Lesd. nov. sp.

ÉCOSSE : Caithness, Ousdale super saxa granitica. Leg. Révérend D. Lillie, 1905.

Crusta tartarea, circa 0 mm. 5 crassa, rimoso-areolata, alba, intus flavida, K — C — KC —. Apothecia minuta, atra, in areolis immersa, rotundato-deformia, vel lirellœformia. Epith. olivaceum, hypoth. incoloratum, paraphyses gelatinoso-concretæ, asci anguste clavati. Sporæ 4-6-nées, ellipsoideæ, 13-15 µ lat. 5-6 crass. Gélat. hym. I, intense cœrulescit.

Cette espèce a tout à fait l'aspect de l'*Aspicilia calcarea* dont elle diffère par son thalle jauni intérieurement, et par ses spores.

Aspicilia cinerea var. nov. *cæsiocinerea* B. de Lesd.

AVEYRON : Nant, sentier d'Algues, sur une pierre siliceuse. Leg. F. Marc, 1903.

1. Les espèces nouvelles pour la France sont marquées d'un *.

Thalle, K + J, puis R, cendré bleuâtre, aréolé, un peu lobé au pourtour. Apothécies innées, noires, nues, arrondies, munies d'un bord assez épais et persistant, isolées ou confluentes, et réunies alors par 5 ou 6. Epith. olivâtre, théc. et hypoth. incolores, paraphyses soudées articulées, spores 8-nées, ovales ou parfois presque sphériques, longues de 10-15 μ sur 9-12.

* *Aspicilia coronata*; *Pachycopora coronata* Mass. *Memorie Lich.*, p. 131.

AVEYRON : Nant, pic d'Ambouls, sur rochers calcaires. Leg. *F. Marc*, 1904.

Thalle blanc farineux, lisse ou légèrement granuleux par places. Apothécies d'abord immergées, puis sessiles et entourées d'un rebord thallin épais, granuleux et persistant. Gélat. hym. I + bleu. Les apothécies que j'ai examinées ne contenaient pas de spores.

Rinodina æquatula; *Lecanora æquatula* Nyl. in *Flora*, 1884, p. 388 et in *Lich. Pyr. Orient.*, p. 17; *Zw. L.*, n° 936.

HÉRAULT : Réals, rochers calcaires. Leg. *de Crozals*, 1906.

Thalle blanc cendré, très mince, manquant par places : K — C. Apothécies roux noir, blanches intérieurement, légèrement enfoncées dans le substratum, munies d'un bord épais, saillant et concolore, d'abord planes, puis bientôt convexes et immarginées. Epith. brun olivâtre, théc. et hypoth. incolores, paraphyses grêles, cohérentes, faiblement articulées, capitées, à tête brune, spores 8-nées, brunes, 1-septées, resserrées ou non à la cloison, longues de 13-18 sur 6 μ . Gélat. hym. I + bleu, puis obscur. Spermogonies abondantes, noires, hémisphériques, spermaties bacillaires, droites, longues de 5 — 6,5 sur 1 μ .

Cette espèce signalée par NYLANDER dans les Pyrénées-Orientales, doit être assez répandue dans le Midi, car j'en ai reçu de beaux échantillons, recueillis par le F. MARC à Nant (Aveyron) et à la source du Lez (Hérault). Les spores de ces exemplaires ont de 13-18 sur 6-7 μ . Gélat. hym. I + bleu foncé, thalle indistinct.

Catillaria Crozalsii B. de Lesd. nov. sp.

ALGÉRIE : Oran, sur un Caroubier. Leg. *de Crozals*, 1905.

Crusta tenuissima, leprosa, cinerascenti-olivacea. Apothecia parva, nigra, primum plana, tenuiter marginata, dein convexa immarginataque. Epith. olivaceum, thec. incoloratum, hyp. fuligineum, paraphyses articulatae, capitatae, asci ventricosi, sporae 8-nées, 1-septatae, medio constrictae, utrinque rotundatae, 10-12 μ longae, 3,5-5 crassae. Gelat. hym. I pulchre rubet.

Cette espèce qui se rapproche beaucoup du *C. chalybeia*, en diffère : 1° par ses thèques ventrues, 2° par ses paraphyses incolores au sommet, 3° par ses spores resserrées à la cloison et arrondies aux extrémités, 4° par sa Gélat. hym. I + rose. J'ai observé une spore anormale à 2 cloisons, longue de 14 sur 4 μ .

Bacidia acervulans; *Lecidea acervulans* Nyl. in *Flora*, 1875, p. 300.

TARN : Montalet, 1 260 m. Sur les Mousses des rochers granitiques. Leg. *F. Marc*, 1905.

Thalle brunâtre, squamuleux, formant sur les Mousses des petites rosettes d'environ 1 à 1,5 cm., à médulle jaunissant légèrement sous l'action de K.

Apothécies noires, d'abord planes et munies d'un bord mince, puis de suite convexes et immarginées, le plus souvent agglomérées et difformes. Epith. vert noirâtre, théc. incolore, hyp. à peine bruni, paraphyses très cohérentes, épaisses, articulées et anastomosées, spores bacillaires, obtuses aux deux bouts, parfois un peu atténuées à une extrémité, 3-5 septées, longues de 33-47 sur 3,5 μ .

Bilimbia Crozalsiana B. de Lesd.; *Lecania Crozalsiana* Oliv. in *Bull. Acad. inter. Géog. Bot.* 1905, p. 205.

AUDE : Route de Fleury à St-Pierre-sur-Mer, sur les Pins. Leg. *F. Marc*, 1901.

Thalle blanc pulvérulent. Apothécies sessiles, noires, pruineuses, à bord blanc, d'abord fortement crénelé, puis presque entier à la fin. Epith. jauni, théc. et hypoth. incolores, paraphyses peu cohérentes, grêles, simples ou un peu rameuses, très légèrement renflées aux extrémités, thèques claviformes ventruées, spores 8-nées, elliptiques, 3-rarement 1-septées, longues de 20-23 sur 4-6 μ . Gélat. hym. I + vineux.

Rhizocarpon Lotum Stzbrg, in *Baush Ueb. der Flecht des Grossherz Baden*, p. 152; *Zahlb. Krypt. exsicc.* N° 171.

ÉCOSSE : Caithness, Honstry, Dunbeath, sur une roche granitique. Leg. Révérend *David Lillie*, 1905.

Thalle presque nu, pulvérulent grisâtre. Apothécies noires, petites, dispersées, concaves, munies d'un bord épais et persistant; épith. brun roux; théc. incolore; hyp. brun roux; paraphyses cohérentes; spores incolores, murales, longues de 16-21 sur 8-9 μ . Gélat. hym., I + bleu foncé.

Cette espèce nouvelle pour l'Angleterre, diffère peu de l'échantillon publié par M. ZAHLBRUCKNER : dans ce dernier, le thalle bien visible est d'un jaune ochracé ou cendré, et les spores qui mesurent de 18-22 sur 8-10 μ , sont entourées d'un halo.

Rhizocarpon geminatum var. *IRRIGUUM* Flot. *Zw. L.*, n° 199; *Lecidea geminata* Flot. in litt.; *Lecidea geminata* var. *albescens* Lamy, *Lich. du Mont-Dore*, p. 129.

HÉRAULT : La Salvetat, sur des rochers granitiques inondés une partie de l'année. Leg. *F. Marc*, 1905.

Thalle blanc grisâtre, K.-Epith. brun roux, théc. incol., hyp. brun roux, paraphyses très cohérentes, épaisses, articulées, thèques ventruées, spores brunes, murales, 2-nées, longues de 43-66 sur 21-26 μ .

Diplotomma porphyricum Arn. *Lich. Ausfl.* VII, p. 22; *Lecidea porphyrica* Nyl. Flagey. *Lich. Alger.* N° 162.

AVEYRON : Nant, sur une pierre siliceuse d'un mur. Leg. *F. Marc*, 1904.

Thalle blanc jaunâtre, formé de petites aréoles assez épaisses contiguës (dans l'exemplaire publié par FLAGEY, elles sont minces et dispersées) K + J, puis R. La couleur rouge apparaît de suite dans certaines parties du thalle, tandis que dans d'autres, elle est assez lente à se produire.

Apothécies petites, noires, munies d'un bord blanc assez épais et crénelé, d'abord planes, puis bientôt convexes. Epith. brun, théc. incolore, hypoth. brun foncé, paraphyses cohérentes, faiblement articulées au sommet, et terminées par une tête brune, spores brunes, 3-septées et murales, longues de 12-18 sur 10-12 μ . Gélat. hym. I + bleu foncé.

Cette espèce qui passe peut-être inaperçue à cause de sa grande ressemblance avec certaines formes du *D. albo-atra*, n'avait jusqu'à présent été signalée en France qu'en peu d'endroits : à Marly (S.-et-O.), par M. l'abbé HUE, en Anjou, par M. l'abbé HY et dans les Cévennes, par NYLANDER.

Coniocybe furfuracea var. nov. *polycephala* B. de Lesd.

HÉRAULT : La Salvetat, sur une vieille racine. Leg. *F. Marc*, 1906.

Thalle vert jaunâtre, pulvérulent. Stipes courts, épais, capitules hémisphériques, brun pâle, couverts ainsi que les stipes d'une poussière jaune. Les stipes se terminent le plus souvent par deux capitules, ou encore, mais plus rarement, se bifurquent au sommet. Les spores, globuleuses et hyalines, ont un diamètre de 4-5 μ .

* *Opegrapha varia* var. *CONFLUENS* Mass. *Memorie Lichenog.*, p. 105.

HAUTE-GARONNE : Roquefoulet, sur un vieux Chêne. Leg. *Fagot*, 1906.

Thalle blanc, assez épais, K — C —, KC —. Apothécies noires, légèrement pruineuses, très nombreuses, confluentes, le plus souvent arrondies, munies d'un bord mince, puis convexes, à bord peu distinct.

Epith. brun, théc. incolore, hypoth. brun, paraphyses très cohérentes, peu distinctes, spores entourées d'un halo, 4-5-septées, les deux loges du milieu plus grandes, brunies à la fin, longues de 27-30 sur 6-9 μ . Spermatis droites, longues de 5-6 sur 1 μ .

Extérieurement, ce Lichen ressemble beaucoup à l'*Opegrapha lyncea* var. *stictica*.

Arthonia lobata var. nov. *insulata*, B. de Lesd.

AVEYRON : Saint-Beauzély, au Roucas, 700 m., sur des rochers de grès à pic exposés au nord-est, autour desquels on trouve quelques gros Chênes et Châtaigniers. Leg. *Abbé Soulié*, 1905.

Thalle C + rose, blanc grisâtre, formé de grosses granulations convexes, réunies par petits groupes, le plus souvent autour des apothécies. Apothécies noires, couvertes d'une pruine bleuâtre, le plus souvent réunies par groupes de 6 ou 8, épith. brun, théc. et hypoth. incolores, paraphyses très cohérentes, spores 3-rarement 4-septées, longues de 12-18 sur 6-7 μ . Gélat. hym. I + légèrement bleu, puis de suite vineux.

Arthonia granosa B. de Lesd. nov. sp.

HÉRAULT : Roquehaute, sur *Quercus Ilex*, et Agde sur Olivier. Leg. *de Crozals*, avril 1906.

Crusta albida, effusa. Apothecia nigra, minuta, rotundata, vel oblonga. Epith. fuliginosum, sporæ ovato-oblongæ, hyalinæ, 1-septæ raro simplices, loculis æqualibus, guttulis oleosis numerosis foventibus, 18-30 μ long., 8-13 μ crass. Gélat. hym. I cærulescit, deinque vinose rubet.

Cette espèce ressemble un peu, au premier abord, à un *Arthonia galactites* dont le thalle serait plus ou moins usé, mais elle s'en distingue aisément par ses spores.

Placidiopsis Custani Kær. *Parerg.*, p. 305.

ALGÉRIE : Oran, sur la terre argilo-calcaire. Leg. *de Crozals*, 1905.

Nouveau pour l'Algérie.

* *Endocarpon insulare* Mass. herb.

HÉRAULT : Laurens, sur rochers calcaires. Leg. *de Crozals*, 1906.

Squames petites, d'un roux noirâtre, très adhérentes au substratum, serrées les unes contre les autres, plus ou moins anguleuses, assez épaisses, planes ou légèrement convexes. Apothécies noires, d'abord totalement immergées, puis à ostiole proéminent, paraphyses indistinctes, thèques ventrues, spores 8-nées disposées sans ordre dans les thèques, ovoïdes ou sphériques, longues de 14-18 sur 9-13 μ . Gélat. hym. I — rose vineux.

Cette espèce avait déjà été recueillie dans l'Ardèche, par M. COUDERC, qui m'en a envoyé de beaux échantillons.

Collema verruciforme Nyl. *Prodrome*, p. 23.

CHARENTE : Saint-Médard, sur un Peuplier. Leg. *F. Marc*, 1905.

Epith. jaunâtre, théc. et hypoth. incolores, spores d'abord arrondies, puis quadrangulaires, murales, à 3 cloisons transversales et une verticale, longues de 12-15 sur 9-12 μ .

Cette espèce n'avait jusqu'à présent été signalée, en France, que dans Maine-et-Loire, les Deux-Sèvres et la Vienne.

M. Lutz donne lecture de la communication qui suit :

Quelques Rectifications botaniques,

PAR M. ALFRED REYNIER.

I. — Près d'Aix-en-Provence est une localité classique où herborisèrent TOURNEFORT, GARIDEL, GÉRARD, DARLUC, A.-P. DE CANDOLLE, GRENIER, DURIEU, DE FONVERT, ACHINTRE, DE SAPORTA, Honoré ROUX, etc. : autant dire que l'endroit a été suffisamment exploré pour qu'un végétal haut de 4-6 décimètres n'ait pu échapper aux regards. Après la bataille livrée dans la plaine de Pourrières où MARIUS écrasa les barbares Ambrons, ce chaînon montagneux de 1011 mètres fut jadis nommé *mons Victoriae*.